

[Texte]

comprehensive child care-services program, nationwide. It assumes that 50% of the young children whose parents are presently working or studying 20 hours or more per week would be accommodated in such a program.

I think we need to stress that we are dealing with the existing situation. We would like to make it very clear that we are not proposing every young child should be in day care. We are not proposing that every young child whose parents are working or studying already would want or would choose to use this formalized child-care service we are advocating, but we are saying that parents should decide to what extent, if any, their children would participate in such a program.

We are saying that such a comprehensive child-care program should be publicly funded with the parents, after a phase-in period, paying no more than 15% of the actual cost of a quality program. I guess it does concern us a little bit when we hear people talk about a "free" program, with no responsibilities because you are not paying anything. We are talking about 15% of costs.

• 1200

Some will say, "Why should my tax dollars go to support a program for some doctor or lawyer's kids"? Do they say that about public education, health care or universities? We assume these publicly funded programs are of benefit to society as a whole. So is day care for those kids who need it.

Some will say, "Why should society pay for day care so all those moms can side-step their child-rearing responsibilities and go out to work"? We have mentioned the lack of real choice most families have in this area. Many need that extra income. To choose good day care is exercising parental responsibility. If we need day care for some kids, it should be good day care. That is what we are talking about. We are talking about good day care for children of families who need it today.

As we have said, the Saskatoon YWCA firmly believes that in order to truly assist women and their families—which is our mandate at the YWCA—to truly assist them with their present day child care needs, we need a publicly funded comprehensive program.

When students at the Kelsey Institute or the University of Saskatchewan here in Saskatoon apply, nobody asks them: "How much does your parent earn and we will assess your fees accordingly"? Fees are not assessed that way. Why do we do this for day care?

Last year, university students' fees in Saskatoon were 11% of the operating costs. Saskatoon YWCA believes day care should be similarly funded through public tax dollars. There should be federal-provincial co-operation to bring about such a comprehensive quality program. Parents who choose to use this

[Traduction]

défense des garderies. Dans ce projet de loi, on réclame un programme national de services de garde publiquement financés. On suppose que 50 p. 100 des jeunes enfants dont les parents travaillent actuellement ou étudient pendant 20 heures ou plus par semaine pourraient fréquenter ce programme.

Il faut insister sur le fait que c'est la situation actuelle que nous devons régler. Nous ne proposons pas d'envoyer tous les jeunes enfants en garderie. Nous ne pensons pas que tous les parents qui travaillent ou étudient actuellement souhaitent envoyer leurs enfants dans ces garderies officielles que nous réclamons, mais par contre, nous pensons que ce sont les parents qui doivent décider s'ils veulent que leurs enfants bénéficient du système.

Ce programme national de garderie devrait être financé publiquement et, après une période de transition, les parents ne devraient pas payer plus de 15 p. 100 des coûts d'un programme de qualité. Quand les gens parlent d'un programme «gratuit», cela nous inquiète un peu, car si les parents ne paient rien, il n'y a aucune responsabilité. Nous pensons que 15 p. 100 des frais, c'est une bonne proportion.

Certains diront «pourquoi devrais-je financer un programme qui profite aux enfants des médecins et des avocats»? Est-ce qu'ils disent la même chose de l'éducation publique, de la santé ou des universités? Nous prenons pour acquis que ces programmes bénéficient à l'ensemble de la société. Eh bien, il en va de même pour les garderies, qui bénéficient aux enfants qui en ont besoin.

Certains diront: «pourquoi la société devrait-elle payer des garderies pour que toutes ces mères puissent éviter leurs responsabilités d'éducation et aller travailler à l'extérieur»? Nous avons dit que beaucoup de familles dans cette région n'avaient pas vraiment le choix, que beaucoup d'entre elles avaient besoin du revenu supplémentaire. Le choix d'une bonne garderie, cela fait partie de la responsabilité des parents. Si nous avons besoin de garderies pour certains enfants, il faut que ce soit de bonnes garderies. C'est aussi simple que cela. Nous parlons de bonnes garderies pour les enfants des familles qui en ont besoin aujourd'hui.

Comme nous l'avons dit, leYWCA de Saskatoon n'est convaincu que pour vraiment aider les femmes et leurs familles—c'est notre mandat à leYWCA—pour les aider lorsqu'elles ont besoin de garderies pour les enfants, nous avons besoin d'un réseau complet de garderies publiquement financées.

Lorsque les étudiants de l'Institut Kelsey ou de l'Université de Saskatchewan viennent s'inscrire, personne ne leur demande: «combien gagnent vos parents; nous allons fixer vos frais de scolarité sur cette base»? Les frais ne sont pas fixés de cette façon-là; pourquoi le faire pour les garderies?

L'année dernière, les frais de scolarité de l'Université de Saskatchewan à Saskatoon couvraient 11 p. 100 des coûts de fonctionnement. LeYWCA de Saskatoon est convaincu de la nécessité de financer les garderies de la même façon, à même les revenus fiscaux. Il faudrait que le fédéral et les provinces se